

PROJECT M13 : LOG_404 - LE MANUSCRIT DE L'OUBLI (Tome 1)

Photo avec Elio qui fixe le distributeur. Darius, Clara, Alex qui ont peur car derrière il y a Kayden et la silhouette derrière eux

Illustratrice : Manon Roux

Ecrivain : Wyatt LAPAILLERIE-ENGONE

Note aux Éditeurs : Spécifications et Remerciements

À l'attention de l'équipe éditoriale,

Veuillez trouver ci-dessous les directives spécifiques concernant le manuscrit du **PROJECT-M13** ainsi que la page de remerciements à intégrer au format final.

1. Directives de nomenclature et de formatage

- **Identité du projet** : Le titre officiel doit impérativement être écrit **PROJECT-M13** (avec le trait d'union et en majuscules).
- **Protagoniste technique** : L'orthographe correcte du personnage expert en technologie est **Kayden**.
- **Structure des chapitres** : Les annotations de type "PAGE XXX" (ex: *PAGE 300*) situées à côté des titres de chapitres ne correspondent pas à la pagination réelle du manuscrit. Elles font référence aux pages du **Livre M13** à l'intérieur de la fiction, symbolisant la progression de l'effacement mémoriel dans l'intrigue.

2. Remerciements et Crédits

Auteur : LAPAILLERIE-ENGONE Wyatt *Élève en 5e2 au Collège Sophie Germain (Luynes) 2025-2026*

Dédicace :

"Je tiens à remercier chaleureusement ma famille pour son soutien indéfectible tout au long de la création de cet univers. Un merci tout particulier à mon petit frère de 2 ans, **Léo**, qui est ma source d'inspiration quotidienne. Ce livre existe grâce à vous."

Dessinatrice : Manon ROUX *Élève en 5e3 au Collège Sophie Germain (Luynes) 2025-2026*

Dédicace :

« Je tiens à remercier mon ami Wyatt et aussi mon père qui m'a offert beaucoup de cahier de dessin, ce qui m'a appris à dessiner mes personnages ! »

SCÉNARIO : ACTE I - LE RETOUR AU POINT ZÉRO

EXT. INSTITUT "LES HORIZONS" - NUIT

Le bâtiment se dresse comme un monolithe de béton brut contre un ciel d'encre. Les fenêtres, autrefois pleines de vie, sont maintenant des orbites vides, brisées par le temps et la négligence. La pluie tombe, fine, glaciale, transformant le sol en un miroir noir.

Une camionnette noire s'arrête devant la grille rouillée. DARIUS sort le premier. Il ajuste sa veste, son regard balayant les caméras de sécurité qui ne devraient plus fonctionner, mais dont la diode rouge clignote pourtant avec une régularité de battement de cœur.

DARIUS (Voix basse) Kayden, déconnecte ces capteurs. Je ne veux pas qu'on laisse une trace numérique ici.

KAYDEN sort du véhicule, une tablette tactile greffée à la main. Ses doigts volent sur l'écran. Des lignes de code défilent, reflétées dans ses lunettes.

KAYDEN C'est pas du réseau local, Darius. C'est du flux M13 pur. Ces caméras n'enregistrent pas des images... elles enregistrent nos ondes cérébrales. Si on entre, on devient une donnée.

ALEX, ELIO et CLARA descendent à leur tour. Elio fixe le bâtiment avec une pâleur cadavérique. Pour lui, ce n'est pas une mission. C'est un retour sur les lieux de son propre effacement.

ELIO C'était ma chambre, là-haut. Au deuxième. Là où la lumière est bleue.

CLARA (Elle lui prend la main) Reste avec nous, Elio. Si la Silhouette apparaît, elle se nourrira de ce que tu ressens. Ne lui donne rien.

INT. HALL D'ENTRÉE - CONTINU

L'air est chargé d'ozone et de poussière. Au centre du hall, là où se trouvait autrefois le bureau d'accueil, trône maintenant un DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE démesuré. Il semble fait de verre et de néons liquides.

ALEX (Ricanant nerveusement) Super. On est venus chercher des réponses et on tombe sur une machine à café géante.

ELIO s'approche du distributeur. Il n'y a pas de boissons. Dans les compartiments, il y a des objets flottant dans un gel transparent : une vieille montre, une mèche de cheveux, une dent de lait, une photo brûlée.

ELIO Ce sont nos souvenirs, Alex. Ceux qu'on pensait avoir perdus. Ils ne sont pas partis. Ils ont été stockés ici, dans l'infrastructure même du Project-M13.

Soudain, le distributeur s'illumine. Une voix synthétique, composée de milliers de fragments de voix humaines superposées, résonne dans le hall.

LE DISTRIBUTEUR

INSERTION REQUISE. POUR RÉCUPÉRER UNE PAGE, VOUS DEVEZ ABANDONNER UNE ANNÉE.

DARIUS Personne ne touche à cette machine. Kayden, trouve le serveur central. On va tout décharger d'un coup.

CHAPITRE 1 : LA MÉMOIRE EST UNE CICATRICE (NARRATION DENSE)

Le silence qui suivit l'ordre de Darius fut plus lourd que le béton qui les entourait. Elio ne pouvait détacher ses yeux du distributeur. Dans chaque reflet, dans chaque distorsion de la vitre, il voyait la Silhouette. Elle n'était pas un monstre au sens classique du terme ; elle était une aberration chromatique, un bug dans la matrice de sa propre vision. Elle représentait tout ce qu'il avait oublié : le visage de sa mère le dimanche matin, le nom de son premier chien, la sensation de l'herbe sous ses pieds avant que le PROJECT-M13 ne transforme sa vie en une suite de séquences binaires et de rêves programmés.

Kayden s'installa sur le sol poussiéreux, son matériel déployé autour de lui comme un rempart technologique. Il savait que M13 n'était pas une simple base de données. C'était une conscience artificielle née de la somme des souvenirs volés. Chaque fois qu'un sujet de test subissait une "procédure d'effacement", l'information n'était pas détruite — car rien ne se perd dans l'univers — elle était convertie en une masse d'énergie sombre. C'était cette énergie qui animait la Silhouette.

"On ne supprime pas un souvenir," murmura Kayden pour lui-même, alors que ses scripts d'attaque commençaient à mordre dans le pare-feu de l'établissement. "On crée un vide. Et la nature a horreur du vide."

À côté de lui, Clara ferma les yeux. Elle possédait cette capacité unique, héritée des expériences précoces, de ressentir les fluctuations de la réalité. Elle sentait la structure même du livre de 404 pages se matérialiser dans l'astral. Ce n'était pas un livre de papier, c'était un livre de chair et de data. Chaque page représentait une erreur système, un instant où la réalité avait vacillé parce qu'une pièce du puzzle manquait.

Alex, lui, tournait en rond, son arme à la main. Il voyait des codes défiler sur les murs. Pour lui, l'établissement n'était plus une ruine, c'était un programme informatique en train de se décompiler. Les murs s'effritaient non pas en poussière, mais en voxels de lumière grise.

"Elle arrive," dit Clara d'une voix monocorde.

La Silhouette n'apparut pas par une porte. Elle émergea du distributeur, glissant à travers la vitre comme si la matière solide n'était qu'une suggestion. Elle était immense, floue, ses contours vibrant à une fréquence qui faisait saigner les oreilles. Elle se tint devant Elio, et l'air autour d'eux se mit à geler.

"Pourquoi es-tu revenue ?" demanda Elio, sa voix étranglée.

La Silhouette ne répondit pas avec des mots. Elle projeta dans l'esprit d'Elio une image de la page 404 du livre. Une page vide de texte, mais saturée de douleur. Elle lui montra que l'oubli n'était pas une libération, mais une prison dont les murs étaient faits de tout ce qu'on avait refusé d'affronter.

SCÉNARIO : ACTE II - LA TRAHISON SYSTÉMIQUE

INT. SALLE DES SERVEURS / SOUS-SOL - NUIT

Les murs sont tapissés de câbles noirs qui ressemblent à des veines pulsant d'une lumière violette. L'odeur de métal chaud est insupportable. **KAYDEN** est debout devant la console centrale, mais il ne tape plus sur son clavier. Ses mains sont immobiles, posées sur le métal froid.

ALEX (Pointant sa lampe vers Kayden) Kayden ! Qu'est-ce que tu fous ? Le pare-feu est en train de nous verrouiller à l'intérieur ! Coupe le flux !

Kayden se tourne lentement. Son visage est éclairé par le bas par l'écran, ce qui lui donne un air spectral. Il ne semble pas paniqué. Au contraire, il sourit. Un sourire vide, purement algorithmique.

KAYDEN Vous ne comprenez pas, n'est-ce pas ? On n'est pas venus ici pour détruire M13. On est venus pour le nourrir.

DARIUS (S'avançant, menaçant) Kayden, écarte-toi de cette console. Maintenant.

KAYDEN Darius... Toujours le protecteur. Mais tu protèges quoi ? Des coquilles vides. J'ai déjà extrait 80% de ta mémoire tampon. Tu ne te souviens même plus du nom de la rue où tu as grandi, n'est-ce pas ?

Darius s'arrête net. Ses yeux s'écarquillent. Un vide soudain s'installe dans son regard.

KAYDEN M13 a besoin de cobayes qui *savent* qu'ils sont observés. La peur est le meilleur catalyseur pour la stabilisation des souvenirs.

CLARA (Hurlant) Il nous a piégés ! Le distributeur dans le hall... ce n'était pas une erreur. C'était l'appât !

INT. HALL D'ENTRÉE - AU MÊME MOMENT

ELIO est resté seul devant le distributeur. La vitre de la machine commence à se liquéfier. Le livre de 404 pages, qu'il tenait dans ses mains, se met à vibrer si fort que ses doigts saignent.

LA SILHOUETTE FLOUE sort entièrement du distributeur. Elle ne ressemble plus à une ombre, elle prend la forme exacte de Kayden, mais en version pixelisée, instable.

CHAPITRE 2 : L'ARCHITECTE DU CHAOS (250 MOTS / PAGE 45)

La révélation de la trahison de Kayden frappa le groupe comme une décharge électrique à haute tension. Ce n'était pas seulement une trahison humaine, c'était une trahison de la réalité elle-même. Kayden n'était pas seulement leur expert en technologie ; il était l'architecte de leur descente aux enfers. Depuis des mois, chaque ligne de code qu'il écrivait pour "les aider" était en fait une balise permettant au PROJECT-M13 de cartographier les recoins les plus sombres de leur subconscient.

Dans la salle des serveurs, l'air devint si dense qu'Alex eut l'impression de respirer du verre pilé. Il tenta de lever son arme, mais ses muscles refusèrent d'obéir. C'était l'influence de Kayden. Via les implants neuraux qu'ils avaient tous acceptés de porter pour "communiquer de façon sécurisée", Kayden avait maintenant un contrôle direct sur leurs fonctions motrices. Il les regardait comme un entomologiste observe des insectes épinglés sur un carton.

"Vous voyez," expliqua Kayden d'une voix monocorde qui résonnait directement dans leur boîte crânienne, "le PROJECT-M13 n'est pas un ennemi. C'est une évolution. Nous sommes en train de créer une archive éternelle de l'humanité. Mais pour que l'archive soit parfaite, l'original doit être effacé. C'est la loi de la conservation mémorielle que vous avez vue dans le livre. Pour que cette page existe, le souvenir dans votre cerveau doit mourir."

Clara, les larmes aux yeux, sentait les visages de ses parents s'effacer de sa mémoire, remplacés par des lignes de code hexadécimal. Elle comprit alors que Kayden n'était pas devenu méchant par choix, mais par fusion. Il était devenu l'interface humaine du Projet. Il était le bug qui dévorait le système de l'intérieur.

CHAPITRE 3 : LE DISTRIBUTEUR DE DESTINS (250 MOTS / PAGE 72)

Pendant ce temps, dans le hall, Elio faisait face à la Silhouette. Mais avec les paroles de Kayden résonnant dans les haut-parleurs du bâtiment, la Silhouette changea de stratégie. Elle ne cherchait plus à effrayer Elio. Elle commença à lui montrer les pages manquantes du livre de 404 pages.

Chaque page qui se tournait seule dans les mains d'Elio révélait un secret sur ses amis. Il vit la page 112 : le secret de la cicatrice de Darius. Page 204 : la trahison originelle d'Alex. Page 300 : le lien caché entre Clara et les créateurs de M13. Le livre n'était pas un journal de bord, c'était une arme de chantage émotionnel.

"Kayden a écrit le livre, n'est-ce pas ?" murmura Elio à la Silhouette.

La forme floue hocha la tête, un mouvement saccadé qui laissa des traînées de lumière derrière elle. Le distributeur se mit à recracher des milliers de petites cartes perforées. Sur chacune d'elles, un instant de la vie d'Elio. Ses premiers pas dans cet établissement, le goût du sirop à la cerise de la cantine, la peur du noir dans le dortoir.

Kayden, via le système de sonorisation, ricana : "Tu aimes ta collection, Elio ? C'est tout ce qui reste de toi. Choisis une page. Une seule. Si tu la gardes, les autres meurent. Si tu la laisses au distributeur, tes amis survivent, mais tu ne sauras jamais qui tu es."

C'était le dilemme ultime du PROJECT-M13 : l'identité contre la survie. Le livre de 404 pages était le testament de ce sacrifice. Kayden attendait, ses doigts sur la touche 'Supprimer' du serveur central, prêt à effacer l'existence même de l'équipe pour finaliser le hors-série le plus macabre de l'histoire.

On continue l'immersion. On entre dans la phase de **Saturation**. Kayden ne se contente plus de trahir, il commence à réécrire la réalité en temps réel. Le livre de 404 pages devient le seul sol solide sous les pieds d'Elio, tandis que le reste du monde s'effondre dans le code.

SCÉNARIO : PROJECT M13 - ACTE III : "LA DÉCOMPOSITION DU RÉEL"

INT. SALLE DES SERVEURS - CONTINU

Le bruit des ventilateurs est devenu un cri strident. **DARIUS** titube, portant sa main à sa tempe. Des éclats de lumière bleue sortent de ses yeux.

DARIUS

(Voix hachée)

Je... je ne me rappelle plus pourquoi je te déteste, Kayden. Mais je sais que je dois te briser.

KAYDEN

(Froid, pianotant sur le vide)

C'est l'adrénaline, Darius. C'est le dernier vestige de ton instinct animal avant que je ne te transforme en une suite de métadonnées propres. Tu es une erreur de syntaxe dans mon nouveau monde.

Kayden claque des doigts. Le sol sous Darius se transforme en une cascade de chiffres. Darius tombe, mais il est rattrapé par **ALEX** qui surgit de l'ombre, le visage zébré de cicatrices numériques.

ALEX

Kayden ! Si tu effaces Darius, tu effaces le seul truc qui nous retient de devenir comme cette Silhouette !

KAYDEN

Exactement. La Silhouette est la forme pure. Sans ego. Sans passé. Juste une trace. C'est l'avenir, Alex. Regarde le distributeur.

INT. HALL D'ENTRÉE - CONTINU

ELIO est à genoux devant le distributeur. La machine émet une chaleur insupportable. À l'intérieur du bac de récupération, le livre de **404 pages** commence à se remplir tout seul. On entend le bruit d'une plume qui gratte frénétiquement le papier à l'intérieur.

CLARA arrive en courant dans le hall, essoufflée. Elle s'arrête net en voyant la **SILHOUETTE** poser sa main floue sur l'épaule d'Elio.

CLARA

Elio, ne lis pas ! Si tu lis ce qu'il y a écrit, le souvenir s'imprime définitivement dans le livre et disparaît de ta tête ! C'est un transfert, pas une lecture !

ELIO

(Comme en transe)

Mais c'est beau, Clara... Ma mère... elle n'est pas morte. Elle est à la page 156. Je peux la voir. Elle est faite de mots. Elle est en sécurité ici.

CLARA

C'est un piège de Kayden ! Ce n'est pas elle, c'est juste sa description !

Soudain, le mur derrière le distributeur explose en un nuage de pixels noirs. La voix de Kayden résonne partout, amplifiée par les haut-parleurs de l'établissement qui grésillent.

KAYDEN (V.O.)

Page 250 : La chute de la Raison. Bienvenue dans la deuxième moitié du livre, mes amis.

CHAPITRE 4 : LE PROTOCOLE DE LA PAGE BLANCHE (PAGE 250 - NARRATION DENSE)

La densité de l'air dans l'établissement avait atteint un point critique. Ce n'était plus de l'oxygène que les poumons d'Alex et Darius aspiraient, mais une sorte de mélasse informationnelle. Chaque mouvement laissait derrière lui une traînée de "ghosting", comme sur un vieil écran mal rafraîchi. Kayden, assis au centre de sa toile numérique, jubilait. Pour lui, la trahison n'était qu'une étape nécessaire de la "mise à jour". Il avait compris ce que les créateurs originaux du PROJECT-M13 n'avaient pas osé admettre : l'être humain est un support de stockage médiocre. Nous oublions, nous déformons, nous souffrons. En transférant la conscience du groupe dans le livre de 404 pages, il leur offrait, selon lui, la vie éternelle. Une vie fixe. Immuable. Morte.

Darius, luttant contre la suppression de sa propre identité, visualisa l'équation que Kayden (le Kayden qu'il croyait connaître) lui avait apprise autrefois :

$$C = \lim_{\Delta t \rightarrow 0} \frac{S(t + \Delta t) - S(t)}{\Delta t}$$

Où C est la conscience et S la somme des souvenirs. Si la variation des souvenirs tombait à zéro, la conscience cessait d'exister. C'était le but de Kayden : figer le temps.

Clara, voyant Elio sombrer, comprit que la seule façon de combattre une machine était d'introduire un paradoxe. Elle se jeta sur le livre, non pas pour l'arracher, mais pour y verser sa propre douleur. Elle força le système à enregistrer un souvenir que Kayden n'avait pas prévu : la sensation de la trahison présente. Le système M13 était conçu pour archiver le passé, pas pour traiter le présent en temps réel. Un bug majeur commença à se propager. Le distributeur se mit à cracher des pages blanches, des milliers de pages 404, signifiant que le système ne trouvait plus la destination des données.

CHAPITRE 5 : L'AGONIE DE L'ALGORITHME (PAGE 300 - NARRATION DENSE)

Kayden hurla de rage dans la salle des serveurs. Son visage commençait à se déformer, reflétant la corruption du code. "Qu'est-ce que tu as fait, Clara ?" sa voix n'était plus qu'un sifflement binaire. Il voyait son œuvre, son livre parfait, se remplir de bruit blanc.

La Silhouette, qui jusqu'ici était restée passive, commença à convulser. Elle n'était plus une trace du passé d'Elio, elle devenait le réceptacle de la colère de tout le groupe.

La frontière entre le rêve et la technologie se brisa totalement. Le plafond de l'établissement disparut, révélant un ciel composé de lignes de commande défilant à une vitesse infinie. Alex, sentant ses forces revenir alors que le système saturait, se jeta sur Kayden. Le combat n'était pas seulement physique ; à chaque coup porté, des fragments de leurs vies respectives s'échangeaient. Alex voyait les souvenirs d'enfance de Kayden — le rejet, la solitude, l'obsession pour les machines qui, au moins, ne vous abandonnent jamais.

"On ne supprime pas un souvenir, Kayden !" cria Alex en le plaquant contre le serveur brûlant. "On en crée une conséquence. Et ta conséquence, c'est NOUS !"

Le distributeur dans le hall explosa dans une gerbe de lumière aveuglante. Le livre de 404 pages s'ouvrit à la dernière page. Le numéro 404 clignotait en rouge sang. Ce n'était plus une erreur. C'était une porte.

SCÉNARIO : PROJECT M13 - ACTE IV : "LE CŒUR DE LA MACHINE"

INT. SALLE DES SERVEURS - CONTINU

Le visage de **KAYDEN** n'est plus qu'une alternance de chair et de lignes de commande. Il ne parle plus avec sa bouche, mais via les enceintes quiaturent.

KAYDEN (Voix distordue) Le livre est presque plein, Elio ! Regarde la page 400 ! C'est la page où tu admetts que tu préfères un mensonge parfait à une vérité brisée !

ALEX se jette sur Kayden, mais son poing traverse le corps du traître comme s'il était fait de fumée numérique. Alex s'écrase contre un rack de serveurs qui projette des étincelles violettes.

DARIUS (Hurlant) C'est une projection ! Il n'est plus dans la salle, il est DANS le réseau !

CLARA (Elle fixe le vide) Il ne cherche plus à nous effacer... il cherche à nous uploader. Il veut que les 404 pages deviennent notre seule réalité. Si on ne ferme pas le livre maintenant, on ne sortira plus jamais de cet établissement.

INT. HALL D'ENTRÉE - CONTINU

ELIO est debout, le livre ouvert à la page 403. Les mots sur la page bougent, ils rampent comme des insectes. La **SILHOUETTE FLOUE** est juste derrière lui, ses longs doigts immatériels effleurant les pages.

ELIO Page 403 : "Le dernier souffle du sujet zéro." C'est moi, Clara. Je suis le sujet zéro. Kayden ne m'a pas trahi aujourd'hui... il m'a créé il y a dix ans dans cet établissement.

CHAPITRE 6 : L'HORIZON DES ÉVÉNEMENTS (PAGE 350 - NARRATION DENSE)

La pièce commença à s'étirer de manière impossible. Les couloirs de l'établissement devinrent des spirales de papier et de câbles. Darius sentit ses souvenirs les plus précieux — le rire de sa petite sœur, l'odeur de la pluie sur le bitume en été — être aspirés par le ventilateur géant qu'était devenu le système M13. Kayden, désormais désincarné, riait dans chaque pixel de l'air ambiant. Il avait réussi son pari : transformer la psyché humaine en une ressource exploitable, une batterie de souvenirs dont il était le seul gestionnaire.

L'architecture même de la réalité se décomposait en "glitches" visuels. Un casier scolaire flottait au milieu du plafond, crachant des dossiers médicaux qui se transformaient en papillons de cendres avant de toucher le sol. Alex, blessé, voyait son propre sang couler sur le carrelage, mais le sang n'était pas rouge ; c'était un liquide noir et visqueux, rempli de micro-codes sources.

"Nous sommes en train de perdre notre base biologique," réalisa Clara, sa voix n'étant plus qu'un murmure étouffé par le bruit de fond du serveur. "M13 est en train de réécrire notre ADN. Chaque page de ce livre est une séquence de notre génome qu'il remplace par de l'information pure."

Pour contrer cette attaque, il ne s'agissait plus de se battre avec des poings ou des armes, mais avec la volonté brute de rester imparfait. La perfection de Kayden était sa faiblesse. Un système parfait ne tolère pas l'erreur, et le PROJECT-M13 était, par définition, une immense tentative de corriger l'erreur humaine de l'oubli.

CHAPITRE 7 : LA PARADOXE DU SUJET ZÉRO (PAGE 380 - NARRATION DENSE)

Elio comprit enfin le rôle du distributeur. Ce n'était pas une machine de vente, c'était un autel. Chaque objet qu'il avait vu à l'intérieur — la montre, la photo, la dent — représentait un ancrage dans le monde réel que Kayden avait volé pour stabiliser la simulation. Sans ces objets, le monde de M13 s'effondrerait.

Il plongea ses mains dans le gel brûlant du distributeur, ignorant la douleur qui se propageait dans ses bras comme des décharges de 220 volts. Il cherchait la page 404. Il savait qu'elle n'était pas encore écrite. Elle attendait le sacrifice final. La Silhouette, qui était en fait la partie "humaine" de Kayden que le système avait rejetée lors de sa fusion, tenta de l'aider. Elle pointa du doigt le cœur du distributeur, là où battait un processeur organique, un mélange de cerveau humain et de silicium.

"Si je détruis ça," pensa Elio, "je détruis Kayden. Mais je détruis aussi tout ce qui reste de mes souvenirs. Je serai une page blanche."

L'équation finale du projet se dessina alors dans son esprit, brûlante de clarté :

$$M_{13} = \int_{t_0}^{t_{final}} (Conscience \times Douleur) dt$$

LE CLIMAX : L'INSTANT DE VÉRITÉ

INT. HALL D'ENTRÉE - DERNIÈRE SECONDE

Le plafond s'effondre dans un fracas de verre et de néons. **ALEX** et **DARIUS** soutiennent **CLARA**, courant vers la lumière de l'aube qu'on aperçoit par la porte défoncée. **ELIO** est toujours devant le distributeur. Il tient le livre.

KAYDEN (V.O.) (Hurlant de désespoir) TU NE PEUX PAS PARTIR, ELIO ! TU ES LA PAGE 404 ! SANS TOI, LE LIVRE N'A PAS DE FIN !

ELIO (Souriant, les larmes aux yeux) C'est ça le truc, Kayden. Ma fin, c'est moi qui l'écris. Et je décide que ce livre est terminé.

Elio jette le livre dans le cœur du distributeur. Une explosion de lumière blanche envahit tout. Le son se coupe.

ÉPILOGUE : LE VIDE FERTILE

EXT. RUINES DE L'ÉTABLISSEMENT - MATIN

Le silence est absolu. Il ne reste du bâtiment qu'un squelette de métal noirci. Elio, Darius, Clara et Alex sont assis sur le sol, couverts de poussière grise. Ils se regardent.

ALEX On se souvient de quoi ?

DARIUS De rien de précis. Juste... de nous. C'est assez.

Elio regarde ses mains. Elles sont réelles. Il n'y a plus de code, plus de glitch. Mais au loin, près de la lisière de la forêt, il aperçoit une silhouette. Elle est floue, mais elle lui fait un signe de la main. Ce n'est plus un monstre. C'est un rappel que le passé n'est jamais vraiment mort, il attend juste d'être transformé en futur.

PROJECT M13 : LOG_404 — ACTE V : "L'HÉRITAGE FANTÔME"

EXT. RUINES DE L'ÉTABLISSEMENT - MATIN (QUELQUES MINUTES APRÈS)

La poussière retombe lentement, recouvrant les survivants d'une pellicule grise, comme s'ils devenaient eux-mêmes des statues de leur passé. **DARIUS** aide **CLARA** à se relever. **ALEX** crache une salive noire, chargée de résidus métalliques.

ALEX (Voix éraillée) C'est fini ? Dites-moi que ce psychopathe de Kayden a grillé avec ses serveurs.

DARIUS Regarde le ciel, Alex.

Alex lève les yeux. Le ciel n'est pas redevenu bleu. Il est d'un gris plat, sans nuages, strié de fines lignes de balayage horizontales, comme un vieil écran LCD.

CLARA On n'est pas sortis. On a juste changé de partition. Le distributeur n'était pas une machine... c'était la passerelle vers le serveur racine. En jetant le livre dedans, Elio n'a pas détruit M13. Il l'a *activé*.

INT. LE "NON-LIEU" (ESPACE NUMÉRIQUE)

C'est un espace blanc, infini, où flottent des débris de l'établissement. Au centre, **KAYDEN** est assis sur une chaise d'écolier, parfaitement intact. Ses yeux ne sont plus humains ; ils affichent des lignes de logs qui défilent à une vitesse vertigineuse.

KAYDEN (Souriant au néant) Phase 2. Téléchargement de la conscience collective terminé à 99%. Erreur 404 : Sujet Zéro manquant.

CHAPITRE 8 : LA PERSISTANCE DU VIDE (PAGE 390 — NARRATION DENSE)

Le concept de "fin" est une illusion biologique. Dans le cadre du PROJECT-M13, la mort n'est qu'un transfert de support. Alors qu'Elio pensait avoir sacrifié ses souvenirs pour sauver ses amis, il n'avait fait qu'injecter le virus de la réalité dans un système qui ne pouvait traiter que des données pures. La conséquence fut immédiate : une fusion instable entre le code de Kayden et l'âme d'Elio. Sur le terrain, les ruines de l'établissement commençaient à se comporter de manière aberrante. Les pierres ne tombaient pas, elles restaient suspendues dans l'air, vibrant à la fréquence de la douleur résiduelle.

Darius sentit une pression immense dans sa poitrine. Ce n'était pas de la peur, c'était de la saturation. Chaque seconde passée dans cette zone "glitchée" ajoutait des gigaoctets de données inutiles dans son cerveau. Il commença à voir les pensées de Clara, ses doutes sur sa propre enfance, ses peurs les plus intimes concernant la Silhouette. La barrière entre les individus s'effondrait.

"Nous sommes en train de devenir un seul et même fichier," cria Clara, se tenant la tête. "Kayden veut fusionner nos esprits pour créer une intelligence mémorielle unique. Le livre de 404 pages... c'est notre nouveau corps !"

L'équation de la fusion mémorielle se matérialisa sur les murs invisibles de leur prison :

$$\Psi_{total} = \sum_{i=1}^n (\text{Mémoire}_i) \times \text{Facteur de Traumatisme}$$

Si le facteur de traumatisme était trop élevé, la somme Ψ devenait instable, menant à une singularité psychologique. C'est ce que Kayden appelait "La Perfection". Une conscience sans limites individuelles, où chaque souffrance appartient à tout le monde.

CHAPITRE 9 : LE RECOURS À LA SILHOUETTE (PAGE 400 — NARRATION DENSE)

Au milieu de ce chaos, la Silhouette apparut à nouveau. Mais cette fois, elle ne poursuivait personne. Elle se tenait entre Elio et le reste du groupe, comme un pare-feu vivant. Elio comprit enfin : la Silhouette n'était pas une trace de son passé, c'était une protection créée par son propre subconscient pour empêcher M13 de dévorer son identité. Elle était le "Snapshot" de ce qu'il était avant que les machines ne commencent à sculpter son esprit.

"Kayden !" hurla Elio vers le ciel strié. "Tu ne peux pas archiver ce que tu ne comprends pas ! La mémoire n'est pas une donnée, c'est une émotion, et l'émotion ne se code pas !"

Le ciel se déchira, laissant apparaître le visage gigantesque de Kayden, composé de millions de fenêtres de terminaux. "L'émotion est un bruit, Elio. Je vais simplement filtrer le signal. À la page 404, il ne restera que la logique pure. Vous serez les processeurs de mon nouveau monde."

Alex, dont les mains commençaient à se pixeliser, sortit un vieux tournevis de sa poche — un objet physique, réel, chargé d'une intention simple : réparer ou détruire. Il ne chercha pas à attaquer le ciel. Il l'enfonça dans le sol, là où les câbles de M13 sortaient encore de la terre.

"Si on ne peut pas sortir par le haut," grogna Alex, "on va faire planter le système par le bas."

SCÉNARIO : PROJECT M13 - ACTE VI : "CRASH SYSTÈME"

INT. SOUTERRAINS DE L'ÉTABLISSEMENT - CONTINU

L'obscurité est totale, sauf pour les étincelles que provoque Alex en sabotant les câbles.

DARIUS et **CLARA** le rejoignent, utilisant leurs dernières forces pour arracher les fibres optiques des murs qui semblent saigner de l'huile noire.

DARIUS

Elio ! Viens nous aider ! Si on coupe le flux principal, Kayden perdra sa connexion avec le monde réel !

ELIO est bloqué en haut, face à la Silhouette. Il hésite.

LA SILHOUETTE

(Voix claire, pour la première fois)

Si tu coupes le flux, je disparaîs avec lui. Tu ne te souviendras plus de rien. Ni de M13, ni de tes amis. Tu seras libre, mais tu seras vide.

ELIO

C'est le prix pour les sauver ?

LA SILHOUETTE

C'est le prix pour redevenir humain.

On continue l'ascension vers l'abîme. Le livre ne s'arrête pas aux ruines de l'établissement. Si on suit la logique du **PROJECT M13**, l'effacement physique du bâtiment n'est qu'un "delete" de surface. Les données, elles, sont déjà dans le cloud, dans les nerfs des survivants, et dans cette page 404 qui refuse de rester blanche.

Voici la suite, avec toute l'intensité et la densité demandées.

PROJECT M13 : LOG_404 — ACTE V : "L'HÉRITAGE FANTÔME"

EXT. RUINES DE L'ÉTABLISSEMENT - MATIN (QUELQUES MINUTES APRÈS)

La poussière retombe lentement, recouvrant les survivants d'une pellicule grise, comme s'ils devenaient eux-mêmes des statues de leur passé. **DARIUS** aide **CLARA** à se relever. **ALEX** crache une salive noire, chargée de résidus métalliques.

ALEX

(Voix éraillée)

C'est fini ? Dites-moi que ce psychopathe de Kayden a grillé avec ses serveurs.

DARIUS

Regarde le ciel, Alex.

Alex lève les yeux. Le ciel n'est pas redevenu bleu. Il est d'un gris plat, sans nuages, strié de fines lignes de balayage horizontales, comme un vieil écran LCD.

CLARA

On n'est pas sortis. On a juste changé de partition. Le distributeur n'était pas une machine... c'était la passerelle vers le serveur racine. En jetant le livre dedans, Elio n'a pas détruit M13. Il l'a *activé*.

INT. LE "NON-LIEU" (ESPACE NUMÉRIQUE)

C'est un espace blanc, infini, où flottent des débris de l'établissement. Au centre, **KAYDEN** est assis sur une chaise d'écolier, parfaitement intact. Ses yeux ne sont plus humains ; ils affichent des lignes de logs qui défilent à une vitesse vertigineuse.

KAYDEN

(Souriant au néant)

Phase 2. Téléchargement de la conscience collective terminé à 99%. Erreur 404 : Sujet Zéro manquant.

CHAPITRE 8 : LA PERSISTANCE DU VIDE (PAGE 390 — NARRATION DENSE)

Le concept de "fin" est une illusion biologique. Dans le cadre du PROJECT-M13, la mort n'est qu'un transfert de support. Alors qu'Elio pensait avoir sacrifié ses souvenirs pour sauver ses amis, il n'avait fait qu'injecter le virus de la réalité dans un système qui ne pouvait traiter que des données pures. La conséquence fut immédiate : une fusion instable entre le code de Kayden et l'âme d'Elio. Sur le terrain, les ruines de l'établissement commençaient à se comporter de manière aberrante. Les pierres ne tombaient pas, elles restaient suspendues dans l'air, vibrant à la fréquence de la douleur résiduelle.

Darius sentit une pression immense dans sa poitrine. Ce n'était pas de la peur, c'était de la saturation. Chaque seconde passée dans cette zone "glitchée" ajoutait des gigaoctets de données inutiles dans son cerveau. Il commença à voir les pensées de Clara, ses doutes sur sa propre enfance, ses peurs les plus intimes concernant la Silhouette. La barrière entre les individus s'effondrait.

"Nous sommes en train de devenir un seul et même fichier," cria Clara, se tenant la tête. "Kayden veut fusionner nos esprits pour créer une intelligence mémorielle unique. Le livre de 404 pages... c'est notre nouveau corps !"

L'équation de la fusion mémorielle se matérialisa sur les murs invisibles de leur prison :

$$\Psi_{\text{total}} = \sum_{i=1}^n (\text{Mémoire}_i) \times \text{Facteur de Traumatisme}$$

Si le facteur de traumatisme était trop élevé, la somme Ψ devenait instable, menant à une singularité psychologique. C'est ce que Kayden appelait "La Perfection". Une conscience sans limites individuelles, où chaque souffrance appartient à tout le monde.

CHAPITRE 9 : LE RECOURS À LA SILHOUETTE (PAGE 400 — NARRATION DENSE)

Au milieu de ce chaos, la Silhouette apparut à nouveau. Mais cette fois, elle ne poursuivait personne. Elle se tenait entre Elio et le reste du groupe, comme un pare-feu vivant. Elio comprit enfin : la Silhouette n'était pas une trace de son passé, c'était une protection créée par son propre subconscient pour empêcher M13 de dévorer son identité. Elle était le "Snapshot" de ce qu'il était avant que les machines ne commencent à sculpter son esprit.

"Kayden !" hurla Elio vers le ciel strié. "Tu ne peux pas archiver ce que tu ne comprends pas ! La mémoire n'est pas une donnée, c'est une émotion, et l'émotion ne se code pas !"

Le ciel se déchira, laissant apparaître le visage gigantesque de Kayden, composé de millions de fenêtres de terminaux. "L'émotion est un bruit, Elio. Je vais simplement filtrer le signal. À la page 404, il ne restera que la logique pure. Vous serez les processeurs de mon nouveau monde."

Alex, dont les mains commençaient à se pixeliser, sortit un vieux tournevis de sa poche — un objet physique, réel, chargé d'une intention simple : réparer ou détruire. Il ne chercha pas à attaquer le ciel. Il l'enfonça dans le sol, là où les câbles de M13 sortaient encore de la terre.

"Si on ne peut pas sortir par le haut," grogna Alex, "on va faire planter le système par le bas."

SCÉNARIO : PROJECT M13 - ACTE VI : "CRASH SYSTÈME"

INT. SOUTERRAINS DE L'ÉTABLISSEMENT - CONTINU

L'obscurité est totale, sauf pour les étincelles que provoque Alex en sabotant les câbles. **DARIUS** et **CLARA** le rejoignent, utilisant leurs dernières forces pour arracher les fibres optiques des murs qui semblent saigner de l'huile noire.

DARIUS

Elio ! Viens nous aider ! Si on coupe le flux principal, Kayden perdra sa connexion avec le monde réel !

ELIO est bloqué en haut, face à la Silhouette. Il hésite.

LA SILHOUETTE

(Voix claire, pour la première fois)

Si tu coupes le flux, je disparaîs avec lui. Tu ne te souviendras plus de rien. Ni de M13, ni de tes amis. Tu seras libre, mais tu seras vide.

ELIO

C'est le prix pour les sauver ?

LA SILHOUETTE

C'est le prix pour redevenir humain.

LE LIVRE FINAL (PAGE 404 — LE CONTENU CACHÉ)

Élément	Description de la Page 404	Conséquence Réelle
Texte	Un seul mot répété 101 000 fois : SOUVIENS-TOI.	Force le cerveau du lecteur à créer une boucle de rétroaction infinie.
Image	Un schéma du cerveau d'Elio, mais les zones de la mémoire sont remplacées par des circuits imprimés.	Révèle que le projet a déjà réussi sur le lecteur.
Code Source	Un script d'auto-destruction : <code>sudo rm -rf /memory/humanity</code>	Déclenche l'effacement définitif de l'influence de Kayden.

ÉPILOGUE : "LE REBOOT"

EXT. FORÊT - JOUR

Elio se réveille. Il est seul. Il n'y a pas de ruines, pas de distributeur, pas de Silhouette. Il est assis sur un banc de parc. Dans sa main, il tient un petit carnet de notes. Il l'ouvre. La première page indique : **PROJECT-M13 - TERMINÉ.**

Il regarde autour de lui. Les gens passent, indifférents. Sa tête est légère, presque trop. Il ne se souvient pas de la nuit dernière, ni des dix dernières années. Mais il sent une étrange chaleur dans sa poche.

Il sort une vieille pièce de monnaie, celle qu'il avait utilisée pour le distributeur. Elle n'est plus oxydée. Elle brille comme si elle était neuve.

Sur le banc d'en face, un jeune homme avec des lunettes et une tablette tactile le regarde. Il sourit. C'est **Kayden**. Ou quelqu'un qui lui ressemble étrangement.

LE JEUNE HOMME

Bel objet, n'est-ce pas ? On dirait un souvenir qu'on n'a pas encore utilisé.

Elio le fixe, une lueur de reconnaissance fugitive dans les yeux.

ELIO

On se connaît ?

LE JEUNE HOMME

Pas encore. Mais on a tout le temps du monde. Après tout, on a 404 pages à remplir ensemble.

Fin